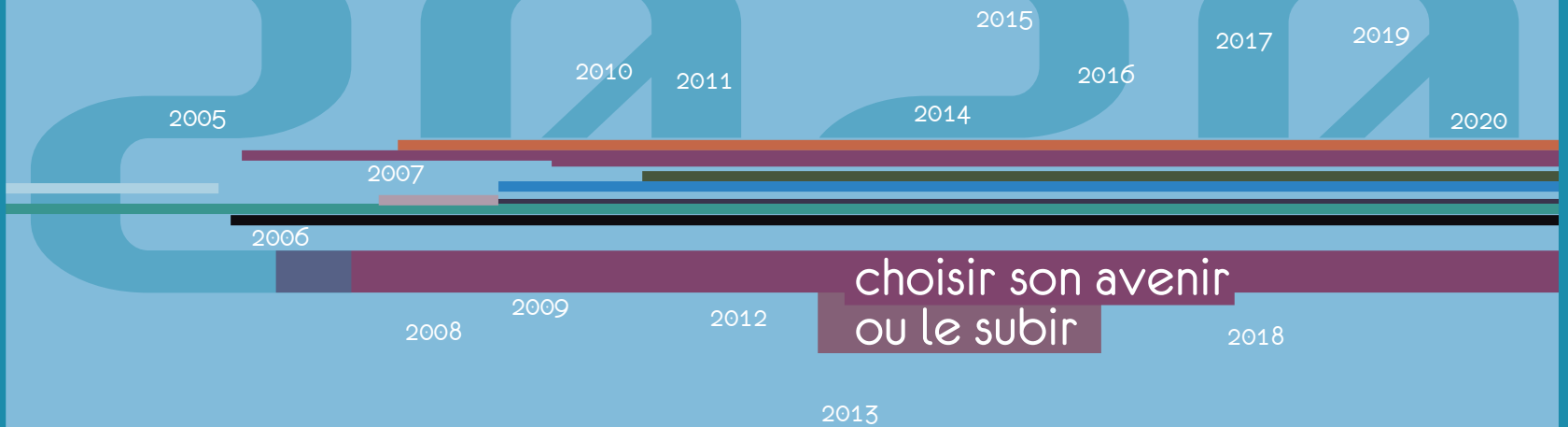
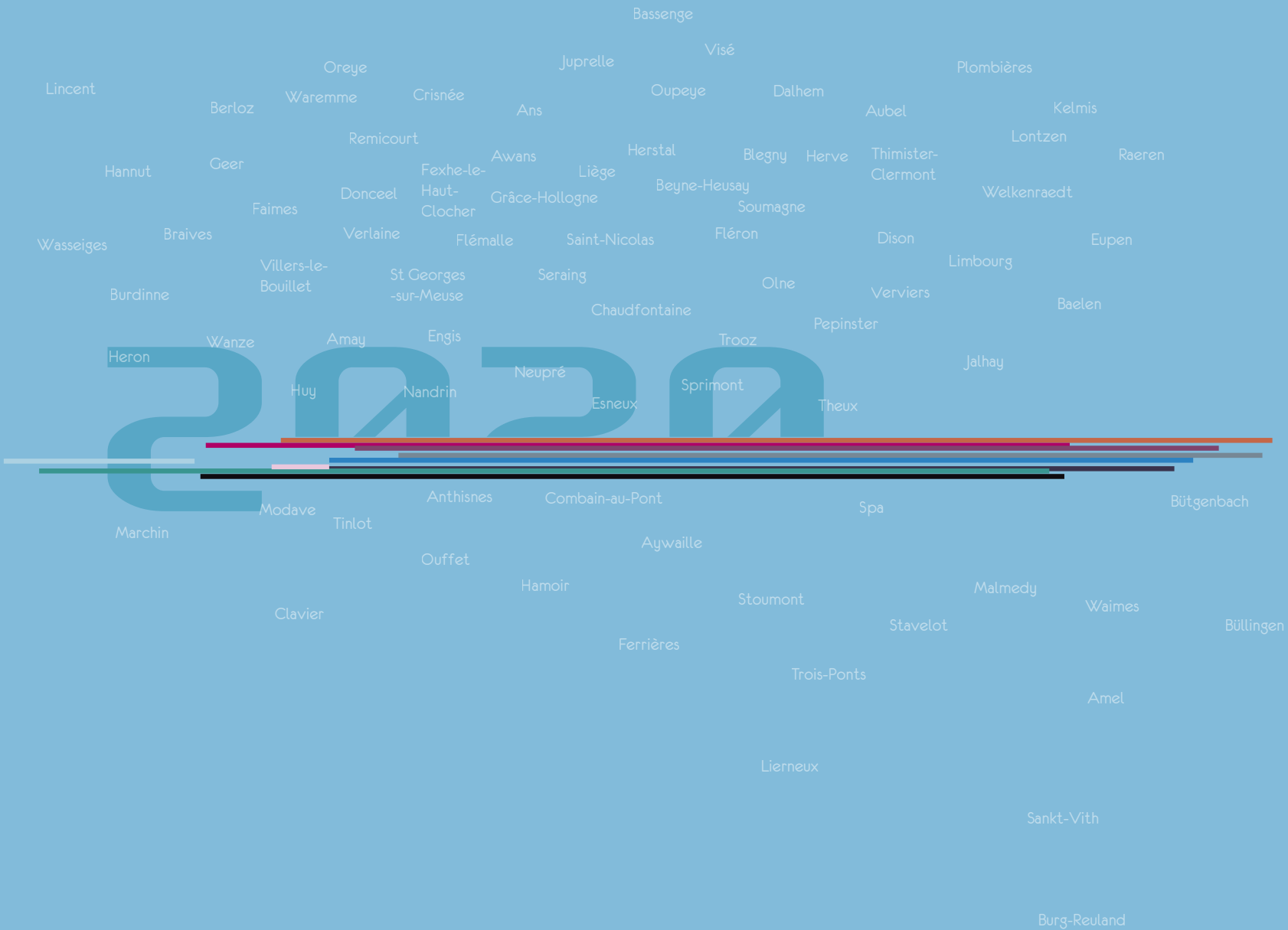


La province de Liège à l'horizon 2020





Pendant plus de deux ans, une cinquantaine de personnes issues de tous les milieux socio-économiques de toute la province de Liège ont participé au Groupe de Réflexion LIÈGE 2020. Ce groupe s'est constitué à partir d'une initiative de la SPI+ et en bénéficiant des conseils scientifiques du groupe de prospective Futuribles. Les membres de ce groupe ont accompli cette démarche à titre individuel, refusant, comme d'autres, la fatalité et estimant que l'avenir se construit et ne peut être seulement imposé par les circonstances extérieures. C'est le « résultat » très condensé de leur travail que nous vous présentons dans les pages suivantes.

« Résultat » ? Pas exactement en somme puisque ce travail ne constitue qu'un commencement. Il a vocation à susciter auprès de tous les habitants de la province **une prise de conscience collective des enjeux** auxquels nous risquons d'être confrontés à court, moyen et long termes.

Vers une vision partagée d'un futur souhaitable

Ces futurs possibles de la province de Liège, ces futuribles, permettent alors de dégager un certain nombre d'**enjeux** cruciaux pour la province par rapport auxquels il sera indispensable d'adopter rapidement des attitudes et des comportements cohérents et adéquats. Il s'agira, à terme, d'élaborer une **vision partagée d'un futur souhaitable**, en se fondant sur les nombreux **atouts** de la province, en formulant des objectifs clairs et en créant un consensus fort sur la façon de les réaliser : « qui devra faire quoi, quand et comment ? ». Ce sont ces enjeux que nous voulons mettre en débat public.

C'est un travail qui combine anticipation et action : pour identifier les enjeux du futur, il a été indispensable de **poser un diagnostic** aussi objectif que possible des forces et faiblesses de notre environnement socio-économique actuel, sans être ni alarmiste, ni gémissant, en évitant l'auto-flagellation mais en ne se voilant pas non plus la face sur la réalité que nous vivons.

La formulation **des scénarios** (4 en l'occurrence) qui en a découlé est un exercice complexe qu'il faut bien comprendre : il ne s'agit pas de préfigurer ce que sera demain (la prospective n'est pas la futurologie...) au travers de quelques scénarios parmi lesquels il conviendrait de choisir ! La démarche n'est absolument pas de cette nature : les scénarios, qui ont une vertu exemplative et surtout exploratoire, ont pour but d'illustrer le spectre des futurs possibles.

Il est donc clair que cette étude n'est ni définitive ni « auto-suffisante » : elle vise à **alimenter la réflexion et surtout inciter à l'action**. A ce double titre, elle doit pouvoir constituer un apport concret dans les réflexions et projets actuellement en gestation en province de Liège. Tout cela dans un esprit positif d'indispensable cohésion et de rassemblement.

A nous tous, maintenant, d'enrichir la réflexion et de passer de l'exploration des futurs possibles à la **construction d'un futur choisi** qui soit conforme à nos aspirations profondes et aux défis des années à venir...

Un rapport technique complet rendant compte de l'ensemble des travaux est disponible sur www.liege2020.be. Une synthèse de ce rapport technique est également disponible sur ce site ou sur simple demande à info@liege2020.be



2.

La province de Liège subit depuis 20 ans une lente dégradation de sa situation sociale et économique. Trop dépendante de l'industrie lourde en déclin, impuissante face aux grands groupes internationaux qui déplacent leurs centres de décision et de production en dehors de la province, malgré l'octroi de fonds publics importants (régionaux, fédéraux et européens), la province éprouve d'énormes difficultés à faire émerger un véritable projet fédérateur lui permettant de se redéployer pour devenir un pôle majeur dans l'Europe désormais à 25.

La province de Liège a pourtant des raisons d'espérer : de nouvelles activités économiques émergent dans des secteurs potentiellement porteurs tels la biotechnologie, le spatial, la micro-mécanique ou encore le secteur logistique. Mais actuellement, en termes d'emploi, le développement de ces entreprises ne compense pas les pertes subies par ailleurs. En outre, ces nouvelles activités ne semblent pas s'articuler autour d'axes stratégiques véritablement cohérents.

La province de Liège ne joue donc pas le rôle de " moteur " régional qu'on pourrait en attendre et vit une période difficile de son histoire, dans une Wallonie qui tente aussi de se construire un avenir, une Belgique fédérale en quête de cohérence, une Europe en mal de stabilité et un monde qui ressemble de plus en plus à une poudrière...

Face à ce constat, rien ne sert de s'apitoyer sur son sort. Il faut au contraire **s'interroger lucidement sur les raisons du déclin et sur les moyens de «rebondir », cela relève entièrement de notre responsabilité**. Il est inutile en effet de chercher l'origine de nos maux dans le contexte extérieur, la mondialisation, les délocalisations, la conjoncture.... Il est illusoire d'attendre notre salut d'un divin regain de croissance venant des USA ou d'ailleurs, tirant l'Europe dans son sillage et conférant à la province un peu d'oxygène...

Les choses ne marchent pas ainsi ! Confrontés au même contexte géopolitique mondial et à d'identiques défis intérieurs, l'on voit des territoires se développer et d'autres décliner. Ce qui fait fondamentalement la différence entre les uns et les autres n'est pas tant la gare TGV, les subsides régionaux et européens, le providentiel et hypothétique investisseur étranger... Ce qui fait la différence au contraire, c'est d'abord la capacité des femmes et des hommes du territoire à anticiper : n'était-il, par exemple, pas évident depuis longtemps qu'Arcelor devrait

fermer certains de ses sites ? Et ce qui fait plus encore la différence, c'est de pouvoir se mobiliser autour d'un projet partagé.

Si la province de Liège peine aujourd'hui à faire face aux défis du monde contemporain, peine à prendre en main son avenir, à le bâtir plutôt qu'à le subir, sans doute est-ce parce que trop longtemps nous avons pratiqué la politique de l'autruche, trop longtemps nos « forces vives » se sont épuisées dans des conflits stériles.

Ne pas gémir mais réfléchir et agir

3.

Il faut désormais mettre fin à ce suicide collectif, nous efforcer, avant qu'il ne soit trop tard, avant que nous ne soyons acculés à gérer les crises dans l'urgence, d'anticiper quels sont les futurs possibles de la province de Liège à moyen et à long terme, les enjeux qui y sont liés, et les politiques qui pourraient en conséquence être adoptées.

Une telle démarche logiquement doit comporter deux volets :

- Le premier consiste à **établir un diagnostic** en dynamique de la province, puis à **explorer quels sont les futurs possibles** qui peuvent découler de la situation présente. Sa voca-

tion est purement exploratoire mais il doit permettre de mettre en évidence les enjeux majeurs auxquels le territoire est, ou risque, de se trouver confronté.

- Le second consiste à **examiner quelles sont les politiques et les stratégies** à moyen et à long terme que pourraient adopter les acteurs pour éviter que l'indésirable se produise et enclencher une réelle dynamique de développement.

Entre ces deux phases, il est essentiel qu'un débat s'instaure, que le diagnostic et les scénarios exploratoires puissent être validés, amendés et enrichis, qu'une réflexion s'amorce avec

tous les acteurs sur ce qu'ils pourraient faire pour construire ensemble un avenir meilleur.

Quatre scénarios ont ainsi été élaborés pour illustrer le spectre des futurs possibles de la province à l'horizon 2020. Aucun d'entre eux, c'est évident, n'a vocation à préfigurer exactement ce que sera l'avenir. Au demeurant, leur probabilité d'occurrence est évidemment inégale. Tout dépendra des décisions et des actions adoptées par les acteurs de la province (compte tenu bien entendu de certaines opportunités et contraintes de leur environnement extérieur).

Hugues de Jouvenel - Groupe Futuribles

4.

La province de Liège au carrefour de quatre avenir possibles



Les chiens de faïence

Un des futurs possibles de la province de Liège pourrait consister en une lente érosion de la situation actuelle : groupes et projets divers s'embourbent, engoncés dans les conflits de pouvoirs et les intérêts locaux, sans qu'aucun projet commun réellement ambitieux ne soit formulé. Les pertes d'emplois dans différents secteurs sont vécues comme une fatalité. Faute de stratégie clairement définie, faute de maillage adéquat des compétences et des énergies, les sources de développement se tarissent peu à peu ou sont sous-exploitées. Et tout ceci a évidemment un impact très négatif sur le niveau d'emploi et le pouvoir d'achat. Dans ce contexte peu favorable, une réaction en chaîne se déclenche touchant notamment la création d'entreprises, l'emploi dans le secteur public, les niveaux de formation, ...

Le territoire se déstructure. Sans attrait, la province de Liège devient peu à peu une «province-dortoir» : l'essentiel de l'activité économique est ailleurs...

les chiens de faïence

les loups entre eux

Les loups entre eux

Ce scénario consiste en une aggravation du scénario précédent, avec une dégradation brutale qui, vers 2008, se caractérise notamment par une nette diminution des ressources publiques, une spirale de licenciements et de faillites : l'absence d'investissement mène à un grand nombre de fermetures (dans les secteurs traditionnels et les secteurs de pointe) : le système productif liégeois, composé de PME qui ne parviennent pas à atteindre la taille critique, subit la mondialisation plus qu'il n'en tire réellement parti.

Le secteur logistique, lui, échappe encore au désastre généralisé mais devient périphérique aux grands développements logistiques de l'Europe de l'Ouest, et ne génère pas de l'emploi à la mesure des investissements réalisés et les espoirs qu'ils nourrissaient. Sans l'avoir choisi, Liège devient une «province-hangar»... Dans un contexte déréglementé, l'agriculture liégeoise vit une crise. L'absence de plan concerté d'organisation territoriale et de protection de l'environnement a des conséquences importantes sur les ressources naturelles et sur le développement touristique.

Sur le plan social, les flux migratoires n'apportent qu'une population sans qualification sans aucun processus d'intégration, la criminalité et l'insécurité augmentent dangereusement et les affrontements violents se multiplient.

Les acteurs se replient plus encore sur leurs prérogatives, plus enclins à se justifier et à chercher des responsables aux situations dramatiques vécues que de trouver des solutions durables aux problèmes. La province est devenue totalement passive et se dégrade rapidement.

L'hirondelle

Ce scénario illustre une attitude différente de la part des acteurs et décideurs de la province de Liège qui, pressés par les perspectives économiques alarmantes, se mettent tous ensemble pour élaborer une stratégie de développement globale. Elle est présentée en septembre 2005 et on se met rapidement d'accord pour marquer une rupture claire avec le passé industriel, pour éviter une dépendance trop forte vis-à-vis d'un seul secteur et pour miser sur le potentiel endogène de manière à construire un système productif capable de résister aux retournements conjoncturels. L'existence d'un lieu de concertation permet aux décideurs, autrefois "repliés" sur leurs intérêts locaux, de mener une stratégie d'alliances qui ménage la défense de leurs intérêts tout en tenant compte d'une politique globale.

Celle-ci est articulée autour de :

- la formation et la R & D;
- le choix de secteurs prioritaires et stratégiques qui feront l'objet d'efforts concertés de l'ensemble des acteurs et sur différents aspects (financement, infrastructure, formation, ...);
- des efforts considérables en matière de financement des PME et de mutualisation de leurs moyens;
- et enfin, la coordination et la mise en cohérence des outils publics de développement.

De la sorte, les différents secteurs identifiés comme stratégiques connaissent des évolutions variables mais aboutissent tous, à moyen terme, à la création importante d'emplois.

Mais tout n'est pas idéal... Si les initiatives foisonnent, leur coordination pose problème. Ressurgissent de temps à autre des divisions : il existe une stratégie commune mais pas encore réellement une vision authentiquement partagée d'un avenir souhaitable.

Le phénix

Ce quatrième scénario constitue une optimisation du scénario précédent. Dans les années 2012-2013, les décideurs liégeois et acteurs institutionnels passent d'une entente raisonnable, dont ils viennent de valider l'efficacité dans les 6 ou 7 années précédentes, à une véritable coopération qui transcende les intérêts individuels. A partir de cette période, les différentes catégories d'acteurs de la province (économiques, sociaux, politiques, culturels, ...) ont développé des relations entre elles, noué des alliances, y compris à l'extérieur de la province, et tissé un réseau efficace permettant de saisir rapidement les opportunités qui se présentent en tirant parti des ressources disponibles et des capacités d'adaptation des acteurs. La province de Liège est devenue un formidable nœud de réseaux.

Les choix stratégiques opérés 7 ou 8 ans plus tôt donnent de bons résultats. Le système productif liégeois ne subit plus la mondialisation mais arrive à saisir les opportunités qu'elle représente pour son développement. Il peut notamment compter sur des mécanismes performants d'investissement et de financement.

A partir de 2016, le taux d'emploi, s'est mis à augmenter pour atteindre des niveaux proches des 70 %. Partout en Europe on évoque le "miracle liégeois". Dans un climat social serein, la province de Liège attire à nouveau les entreprises étrangères.

Qui plus est, le développement d'une région n'étant pas limité à sa seule composante économique, ce développement se fait avec une attention accrue pour l'environnement et la qualité de vie. Le courant de pensée qui s'est fait jour à la suite du renouvellement des générations et des menaces qui pèsent sur la vie de la province intègre cette dimension globale du développement durable où l'eau et la forêt font l'objet d'une attention particulière. Et en profitant de la mise en valeur du patrimoine naturel et d'une politique culturelle et sportive riche en événements, le secteur du tourisme devient un secteur qui contribue au développement et à l'image de la province à l'extérieur.



le phénix
l'hirondelle

On voit, au travers de ces scénarios, se dessiner les principaux défis :

- Se rassembler afin de formuler un projet global, dans une stratégie à long terme pour la province, en fédérant toutes les initiatives économiques, sociales, environnementales, culturelles,... Cela passe par une forme d'inventaire des synergies possibles, des complémentarités dans des matières définies de commun accord respectant les compétences spécifiques de chacun.
- Établir des alliances internes et ensuite externes : cela impose un esprit d'ouverture et une démarche proactive en saisissant les opportunités offertes, attitudes qui requièrent notamment la connaissance des langues étrangères...

Ces défis ne pourront être relevés qu'aux conditions suivantes :

- L'ensemble des citoyens de la province de Liège doivent prendre conscience qu'il leur appartient de définir et de contribuer au développement de la province.
- Il faut capitaliser sur la situation géostratégique de la province de Liège, dans la construction d'un espace eurégional dynamique aux plans économique, social, culturel et environnemental, riche en échanges.

Au niveau wallon, il faut également collaborer activement au développement régional en mettant en œuvre un partenariat renforcé avec

les autres grandes villes et ensembles territoriaux pertinents de Wallonie, en apportant une contribution décisive sur deux ou trois axes stratégiques.

- Il est indispensable de repenser le système productif encore trop dépendant d'une industrie traditionnelle structurellement en déclin. En misant sur quelques secteurs porteurs, il s'agit de se diversifier afin d'être moins sensibles aux retournements de conjoncture.
- Le développement de la formation et des compétences constitue un élément incontournable pour y répondre : la revalorisation de l'enseignement technique et des métiers qui en découlent reste un enjeu pour la province.
- Une gestion cohérente des territoires doit être mise en œuvre, afin de freiner la périurbanisation outrancière des activités et des résidences, mais aussi de rencontrer efficacement les besoins en matière d'espaces adéquats à vocation économique.
- Une réelle politique des transports et de la mobilité devra également être mise en œuvre afin de favoriser la multimodalité pour les hommes comme pour les marchandises et redévelopper les transports en commun.
- Le développement du capital naturel et culturel est un enjeu de taille en raison du fait que, par son rôle fédérateur, il constitue un socle solide où chacun peut se reconnaître : agriculture, économie, tourisme, ...

Les habitants de la province de Liège, confrontés à ces quatre scénarios, et notamment aux deux premiers qui correspondent à des évolutions tendanciennes plus ou moins menaçantes, se décideront-ils à prendre réellement leur futur en main ? Se rassembleront-ils pour débattre de ces futurs possibles et surtout construire ensemble **une vision partagée d'un avenir souhaitable**, en déterminant qui en la matière peut faire quoi et comment ? Ici résident sans doute l'incertitude la plus grande et le défi majeur.

2022

0

*

9.

Les principaux enjeux pour la Province de Liège



2020



www.liege2020.be - info@liege2020.be